

Après une nuit paisible, au petit matin, Aléas décida d'aller prendre un petit déjeuner à l'auberge. Quand il pénétra dans l'établissement, il remarqua de suite Arlan qui se tenait assis à une table, non loin de la cheminée. Visiblement, il avait fini de prendre sa collation et sirotait distraitement le contenu d'un verre. Le barde bifurqua aussitôt vers lui :

- Puis-je m'asseoir quelques instants à vos côtés, Seigneur ?
- Je vous en prie Maître Aléas, prenez place ! fit le Rôdeur.

Le Dunédain semblait en piteux état, un bras en écharpe, les traits tirés, quand il changeait de position sur sa chaise, la douleur lui arrachait, à chaque fois, une grimace de douleur qu'il ne pouvait réprimer. Si physiquement il semblait mal en point, le barde sentait aussi que le rodeur avait été secoué à un autre niveau. Il y avait en lui, comme une lassitude de l'âme, quelque chose qui l'avait fortement ébranlé. Arlan fit bon cœur contre mauvaise fortune et tenta, du mieux qu'il pût, de paraître avenant et engageant :

- Alors qu'avez-vous à nous conter, cette fois, Maître Barde ?

Le Rôdeur avait posé devant lui une grande flèche dont on pouvait se demander ce qu'elle faisait là. Aléas reconnut de suite l'empennage si particulier mais ne fit aucun commentaire.

- Rien de très particulier si ce n'est, qu'avec Eléa, hier, en forêt, nous avons reçu la visite, fort agréable, de Finaël et d'Apruivë.
- Apruivë était avec Finaël, ah ! Mais cela n'a rien de très surprenant, commenta l'Homme du Nord.
- Rien de surprenant ? fit le barde étonné. Je vais prendre un verre de vin de chaud, voulez-vous m'accompagner ?
- Avec plaisir ! répondit l'Homme du Nord.

Le barde commanda donc deux verres de vin chaud. Arlan, en attendant la commande et pendant que le barde prenait ses aises, caressa distraitement l'empennage soyeux de la longue flèche. Targil apporta rapidement les deux verres de vin chaud.

Son verre à la main, Aléas prit la parole. Il conta au rôdeur son entrevue avec les elfes en allant à l'essentiel. Comment il avait fait la connaissance avec Apruivë et ce qu'Apruivë avait dit. Il essaya, du mieux qu'il pût, de traduire ce qu'il avait à la fois perçu et compris.

- Selon la certitude qui est mienne, à présent, le fait que Finaël et Apruivë étaient ensemble ne relevait pas d'une simple occasion, d'une simple circonstance. Il existe entre ces deux elfes un lien d'une force assez...particulière...
- Qu'entendez-vous par là ? interrogea le Dunédain.
- Si je ne fais pas d'erreur, reprit le barde, et, honnêtement, je ne crois pas en faire, ces deux elfes se sont trouvés et se sont liés dans un destin commun.
- Poursuivez...l'encouragea Arlan

Aléas semblait chercher ses mots pour tenter de traduire au mieux sa pensée.

- On pourrait croire qu'ils ne forment qu'un couple comme il en existe tant. Et cela, c'est déjà merveilleux en soi. Mais il s'agit, en même temps, d'autre chose. Le destin les a réunis au cœur d'un amour plus vaste encore, celui pour Arda. Comment dire...Un peu comme si leur amour était l'expression, la traduction, à une échelle plus accessible, de l'amour d'Arda. Il y a

quelque chose à l'œuvre qu'il ne m'avait jamais été donné de voir. Cela peut vous paraître sans doute étrange...mais je ne sais comment dire mieux...

Le Rodeur semblait méditatif...Le barde poursuivit :

- En d'autres termes, Apruivë ne vient pas détourner Finaël de son destin, ou de son rôle parmi les Tisseurs. Au contraire, elle est sans aucun doute la pièce manquante qui permettra à Finaël de réaliser pleinement son destin. Autrement dit, ce n'est pas la classique histoire de deux êtres qui se rencontrent, décident de s'unir en laissant en plan tout le reste et tout le monde pour vivre leur petite vie à deux, dans leur coin, délaissant leurs engagements antérieurs. Leur amour n'est pas sous le sceau de l'individuel, mais sous le sceau d'Arda. Il y a là, je l'ai clairement vu et senti, des forces en jeu bien plus vastes qu'on ne pourrait le croire ou l'imaginer.
- Humm...en somme, encore tout un lot de mystères inextricables, fit le Rôdeur songeur.

Aléas haussa les épaules et ajouta :

- Des toute façon, vous êtes fort bien placé, je crois, pour le savoir, où qu'aillent les Tisseurs, des événements étranges se produisent. Rien de moins que des histoires de dragons, de vampire, j'en passe et des meilleures !
- Là, je vous l'accorde, vous marquez un point, Maître Barde dit en souriant le Rôdeur. Mais laissons au temps le beau rôle, celui de dévoiler, quand le moment sera venu, de quoi il retourne. Nous n'avons aucun pouvoir, aucune maîtrise sur ces « choses », nous pouvons seulement nous y adapter et, peut-être, avoir suffisamment de lucidité et d'à-propos pour recourir à ces « choses » quand le besoin s'en fera sentir. Merci d'avoir pris le temps de me confier vos découvertes. Mais il va sans dire, que je devrais me rendre compte par moi-même de ce qu'il en est.

Le barde finit de siroter tranquillement son vin chaud qui ne l'était plus vraiment. Il appréciait le Rôdeur et il comprenait fort bien les liens étroits qu'il entretenait avec Finaël. Certes, l'Homme du Nord avait écouté ses propos attentivement mais il était loin d'être crédule et naïf. Et tant qu'il n'aurait pas vérifié, constaté par lui-même de quoi il retournait vraiment, il n'accorderait qu'un crédit très limité aux paroles du barde. Maître Aléas n'y voyait aucun inconvénient, au contraire, c'était une attitude sage et prudente. Les Tisseurs avaient dû apprendre vite pour survivre, se méfier des informations non recoupées et non vérifiées et faire avant tout confiance à leur jugement.

Le Rôdeur avait remarqué une sorte de tristesse latente chez le barde, tout au long de son récit. Son habituel enthousiasme semblait comme terni, amoindri par cette tristesse qu'Aléas avait tenté au mieux de dissimuler.

- Sans vouloir paraître indiscret, Maître Barde, j'ai décelé comme un voile de tristesse couvrant vos propos. Je me trompe ?

Le barde soupira profondément. Il avait cru être parfaitement naturel mais il avait été bien trop affecté par son sombre pressentiment à propos de Finaël et d'Apruivë pour n'en rien laisser paraître.

- Vous avez vu juste Arlan, un sentiment de tristesse profonde sans aucune justification réelle, m'assaille depuis notre rencontre, Eléa et moi, avec les deux elfes...
- Voilà qui est étrange, en effet, fit l'Homme du Nord, habituellement, ces rencontres vous réjouissent au plus haut point...Que s'est-il donc passé ?

- Justement, répondit le barde, il ne s'est rien passé, en tout cas rien qui justifie ce sentiment qui m'accable. J'ai juste eu le pressentiment que je ne croiserai plus jamais le chemin de ces deux êtres. Je ne sais comment l'expliquer mais cela m'afflige...

Le Rôdeur laissa glisser un long silence et but à sa coupe de vin chaud. Le barde s'était mis à contempler les flammes de l'âtre l'air absent, une main tenant son gobelet de vin. Puis se penchant en avant, comme pour chuchoter au barde, Arlan parla doucement :

- Ecoutez, comme vous le dites vous-même, rien ne vient étayer ce pressentiment qui semble donc injustifié. Peut-être avez-vous seulement perçu un certain aspect de la réalité...
- Que voulez-vous dire ? interrogea Aléas.
- Loin de moi l'idée de détenir la vérité, surtout en ce qui concerne nos deux elfes – *le Rôdeur sourit à ses propres paroles* – mais il est fort possible que vous ayez tout simplement « compris », deviné, que le chemin des deux elfes s'enfonçait profondément hors de portée de ce qu'un humain peut en comprendre. D'où votre sentiment de les avoir « perdus »...peut-être...

Le regard du barde sembla reprendre vie en entendant les propos du Dunédain.

- Vous croyez Arlan ? Vraiment ? Ce ne serait que cela...

Le barde semblait convaincu, la justesse des propos du Rôdeur avait fait mouche. La joie, à nouveau, vibrait en lui. Il s'était assis triste et pesant mais il se sentait à présent plein de vie.

- Merci à vous pour vos sages paroles, Homme du Nord, qui ont su trouver le chemin de mon cœur. Je vais vous laisser prendre du repos, mon ami, vous semblez en avoir fort besoin, fit le barde en se levant.
- En effet, c'est le moins qu'on puisse dire ! Au fait, si vous avez vu Finaël, était-il blessé ? interrogea le Rôdeur.

Aléas réfléchit quelques secondes puis finit par secouer la tête :

- Non, pas que je me souvienne. Il semblait en forme. Peut-être une légère ombre dans le regard...comme vous et pour les mêmes raisons que vous, je suppose...

Arlan se contenta de balancer légèrement la tête d'avant en arrière comme pour signifier qu'il s'agissait d'une très longue histoire.

Le barde n'insista pas et alla s'installer à une table libre. Il héla l'aubergiste pour en commander un autre verre de vin chaud. Puis, une fois servi, il laissa ses pensées dériver dans les douces senteurs du vin.

Il espérait bien apercevoir Eodrec et pouvoir échanger quelques mots avec lui. Il avait beaucoup d'estime pour ce Jeune Cavalier qui cachait bien son jeu. L'équitation n'était pas le seul domaine dans lequel il excellait. Si Aléas avait un goût prononcé pour tout ce qui touchait de loin ou de près au mysticisme, une discussion plus « conventionnelle » qui concernait des aspects plus concrets de la réalité, l'intéressait tout autant.

Peut-être même qu'Edegilon, l'Homme de l'Oubli, serait dans les parages. Le barde était très curieux de le rencontrer et de faire sa connaissance. Le fait même de vivre parmi les Tisseurs et d'y survivre était, aux yeux du barde, la preuve qu'il y avait quelque chose de remarquable et d'exceptionnel chez cet homme dont il ignorait presque tout.

Il attendit patiemment, à grand renfort de vin chaud, que la chance lui sourit et qu'il puisse trinquer, en échangeant des propos passionnants, avec des personnes de bonne intelligence.

**Note :** « *L'attente d'Aléas* » est une invitation ouverte à Eodrec et Edegilon (mais non une injonction) pour « prendre la parole », s'ils le souhaitent.

*Si vous le désirez, vous pouvez donc concocter un dialogue avec Maître Aléas. Il n'y a aucune directive particulière, vous pouvez aborder avec lui le sujet de votre convenance. Rien ne vous contraint à ce que ce sujet ait des rapports, de près ou de loin, avec ce qui est exprimé dans ce texte.*